

des récits pleins de verve et d'observations, si nous en jugeons par quelques fragments de ses lettres qui nous ont été communiqués.

Il y a tout à gagner à savoir ce qui se passe de l'autre côté de l'Atlantique, quand il nous en est parlé avec intelligence et au point de vue des intérêts qui nous concernent ici particulièrement. Nul ne pouvait mieux observer les choses que cet esprit si sagace, si vif et si pénétrant, mais nul ne pouvait aussi mieux en rendre compte.

---

GREAT EASTERN.—A l'occasion de l'exposition, il n'est peut-être point hors de propos de parler du Léviathan moderne, du vaisseau géant qui, se dirigeant vers les rivages transatlantiques, ira y chercher une foule de voyageurs pressés de contempler les merveilles de cette Exposition et les beautés de Paris. Le *Great Eastern* accomplissant le transport des passagers pour une grande occasion, et sur une grande échelle, est complètement dans son rôle, et—nous pouvons assurément ajouter,—dans son élément. Il se prépare actuellement, à Liverpool, aux exigences de son premier voyage. Les réparations considérables qui ont été jugées nécessaires, ont retardé son départ. Mille ouvriers y sont employés depuis plusieurs semaines. Le vaisseau géant aura maintenant 3,000 cabines ou lits de passagers; 27,000 aunes de toile forte ont été employées pour les matelas et les doublures des lits; on a également fait usage de 40 tonnes de crin et de laine. Pour la confection des draps et des taies d'oreiller, il n'a pas fallu moins de 30,000 aunes de toile; 2,500 couvre-pieds de piqué-blanc ont été ajoutés à ceux que possède déjà la lingerie du navire, et l'on a fait emplette, en outre, de 11,000 aunes de toile ouvrée et damassée, destinée à confectionner des essuie-mains. Cette statistique d'une nature toute particulière, intéressera sans doute les mères de familles qui veulent bien consacrer quelques-uns de leurs rares loisirs à la lecture de *l'Echo*; elle donnera en outre une idée de l'étendue et de la puissance de ce vaisseau gigantesque qui jette, en quelque sorte, un pont entre les deux mondes, afin d'aider l'Europe et l'Amérique à se donner la main.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

---

Contes populaires par Paul Stevens.\*

Dans une préface aussi bien pensée que bien écrite qui sert d'introduction à ce livre vraiment remarquable, M. Stevens a indiqué, en peu de mots, les aspirations de son œuvre.

---

\* Imprimé et publié in 8°, à Ottawa, par la maison Desbarats.